

Chanson de la Seine

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour et la nuit
Et elle sort de sa source
Tout doucement sans bruit
Et sans se faire de mousse
Sans sortir de son lit
Elle s'en va vers la mer
En passant par Paris

La Seine a de la chance
Elle n'a pas de soucis
Et quand elle se promène
Tout le long de ses quais
Avec sa belle robe verte
Et ses lumières dorées
Notre-Dame jalouse
Immobile et sévère
Du haut de toutes ses pierres
La regarde de travers

Mais la Seine s'en balance
Elle n'a pas de soucis
Elle se la coule douce
Le jour comme la nuit
Et s'en va vers Le Havre
Et s'en va vers la mer
En passant comme un rêve
Au milieu des mystères
Des misères de Paris.



Jacques Prévert, Spectacle

Chanson de la Seine

1. L'art du poète :

- Retracer le trajet du fleuve depuis sa source jusqu'à son embouchure :

- L'expression « **Elle n'a pas de soucis** » est répétée à plusieurs reprises : dans quelle intention ?

- Explique les deux derniers vers 2 du poème.

- Jacques Prévert s'amuse :

avec les mots « *sens propre et figuré* »

- Trouve des exemples :

SENS PROPRE	SENS FIGURÉ

- Les poètes utilisent souvent des *procédés de style* ? Y en a-t-il dans ce poème ?

Si oui, lesquels ?
